

lac. Il y aurait donc lieu, soit de supprimer ce captage, soit d'interdire l'accès du lac de la grotte.

Comme cette promenade en barque est un des principaux attraits pour les visiteurs, et que leur venue apporte de l'argent à la commune il vaudrait mieux supprimer la prise d'eau.

Les corneilles qui vivent sous le grand porche peuvent-elles aussi polluer le lit du ruisseau.

La température de l'eau étant à 11°5 cela indique que son cheminement sous terre ne doit pas être de longue durée. Une étude hydrologique sera faite sur le plateau dominant la grotte à notre prochaine visite.

M. Martel, indiquait lui aussi, que la grotte devait se prolonger. Nous avons recueilli dans une galerie haute du labyrinthe du sud un bel échantillon de fossiles du Bathonien : c'est un *isatraea* Bernardi, sur une colonie de polypiers. L'*isatraea* est recouverte de parasites (serpules).

Aven de « Lauranet »

(Commune de Fons-sur-Lussan — Gard). Alt. : 348 m.

A 300 m. Est de la route 1. C. 87 près du col creusé dans l'Urgonien, il n'a plus que 13 m. de profondeur, les traces d'érosion restent fraîches malgré l'époque éloignée au cours de laquelle il recevait l'eau. Par un étroit couloir suivi d'un petit puits on peut presque remonter à la surface. Au fond, des ossements d'animaux domestiques. Quelques concrétions sur la paroi Nord.

Aven de « Cartouse »

(Commune de Fons-sur-Lussan — Gard). Alt. : 225 m.

Situé à 50 m. N. de la piste à 2.100 m. NE. de Fons, dans le néocomien, il présente un certain intérêt, par ses dimensions et le phénomène de surcreusement dont il est le siège. Se trouvant dans un point bas du plateau, il reçoit encore de l'eau d'orage. La bouche a 6 m. sur 3, est orientée S.-N. Peu en dessous, on pénètre dans la diaclase qui est longue de 15 m. A — 20 on est sur un éboulis encombré d'ossements de cheptel. Cet éboulis un peu terreux se prolonge pendant 30 m.,

jusqu'au fond actuel de l'aven à — 25, par lequel on accède par des crans de 1 à 2 m. creusés à même le remplissage. La paroi Est est percée d'un petit trou pénétrable donnant accès à une salle dont le sol est garni d'ossements anciens. L'eau descend plus bas lors des crues en s'infiltrant au travers des pierrailles. Sur la paroi Est on remarque un amoncellement



de conglomérat quaternaire qui a été travaillé par le ruissellement et qui dénote un changement de forme dans l'aven, en même temps qu'une alternance dans le creusement et le remplissage. La température dans l'air est de 12°5, malgré les 30° à l'ombre à l'extérieur. Il y a quelques coulées stalagmitiques anciennes sur les parois.

Aven de « L'Agas » (érable en patois)

(Commune de Méjeannes-le-Clap — Gard). Alt. : 253 m.

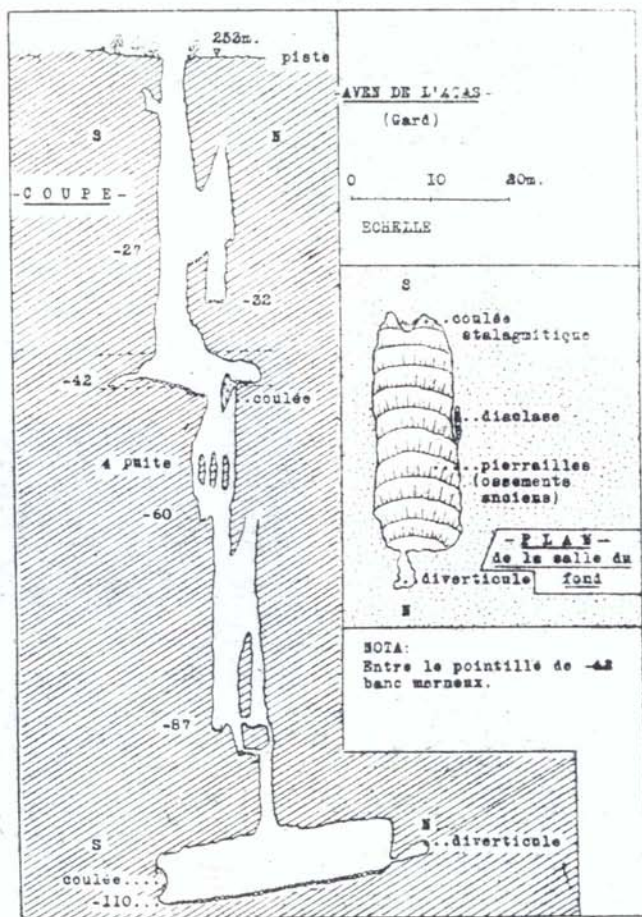
Le savant géologue du Gard, Emilien Dumas, avait signalé (28) ainsi que M. Mazauric (29) deux avens dans cette région qui devaient être particulièrement intéressants : « l'Agas » et « Madier », mais présentant des difficultés qu'il n'aurait pu

(28) E. Dumas : Statistique du Gard, T. 2; p. 351.

(29) F. Mazauric : Spélunca N° 36; T. 5; p. 15.

vaincre avec le matériel dont il disposait, ce dernier avait différé ces explorations.

Situé au fond d'un thalweg, à 2.500 m. N. de Méjannes et au bout d'une petite piste issue de celle allant à la ferme de



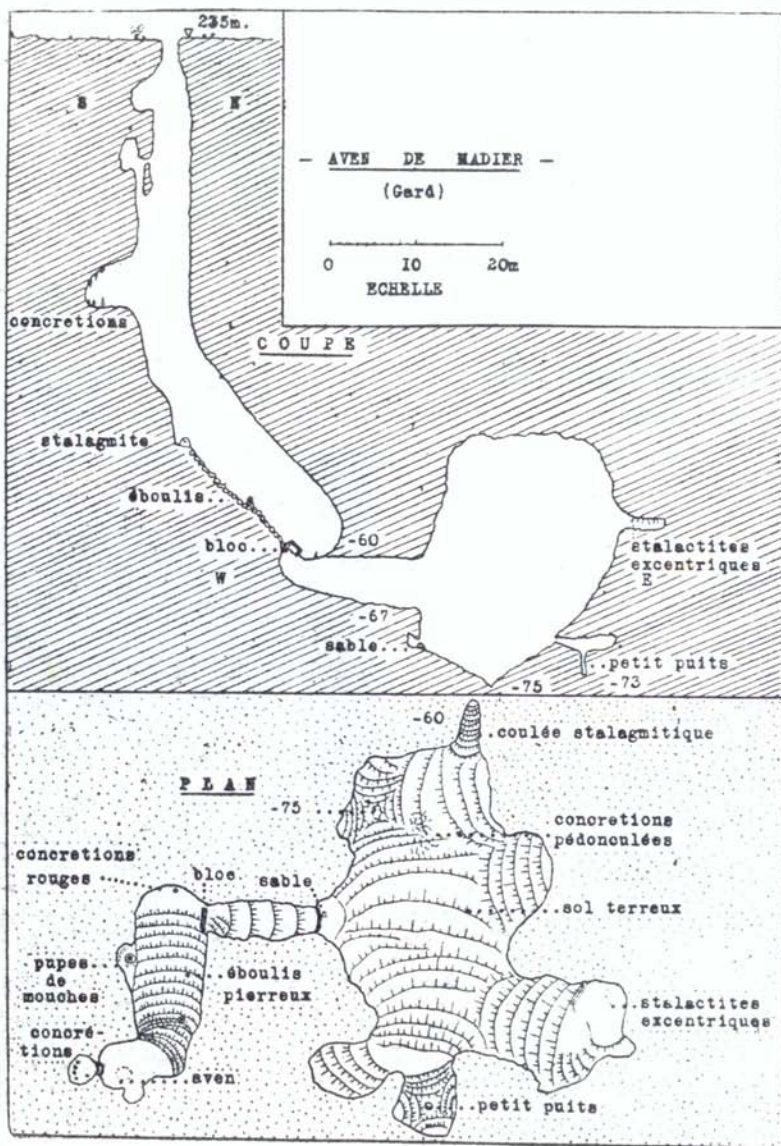
Madier, il est creusé dans l'urgonien. Il est particulièrement complexe de forme. A -27, on trouve un premier puits parallèle colmaté à -32. Les parois de l'aven sont creusées en « coulières » et des bancs de silex se rencontrent. A -42 la présence d'un banc marneux. bleuâtre a été causé de la formation d'une salle de 20 m. sur 20, percée presque en son centre

d'un autre aven désaxé par rapport au premier. Son sommet est encombré d'une grosse coulée stalagmitique. Verticalement jusqu'à — 60 on descend jusqu'à un relais suivi immédiatement d'un autre puits désaxé allant jusqu'à — 87. Là des infiltrations parviennent encore malgré la grande sécheresse qui règne dehors depuis 4 mois. Deux trous donnent accès plus bas encore. l'un d'eux très étroit rejoint un autre puits continuant vers le haut et le bas. L'autre plus large nous permet de déboucher dans une grande salle par le plafond. Orientée comme ce complexe de puits du S. au N. elle a 30 m. sur 10, le sol est incliné, jonché d'éboulis et de squelettes anciens, car aucun ne peut plus pénétrer jusque là depuis longtemps. Au Sud il y a une coulée stalagmitique assez massive. A l'ouest, une petite diaclase a son fond bouché au niveau de celui de la salle. Au Nord un diverticule sans importance. L'air est à 11°3, l'Hygromètre à 100 p. cent car il y a des infiltrations. Nous sommes encore ici dans l'Urgonien quoique 110 mètres nous séparent de la surface.

Aven de « Madier »

(Commune de Mejeannes-le-Chap — Gard). Alt. : 235 m.

A 200 m. Nord de la ferme de Madier, au sommet de la falaise qui borde le canyon de la Cèze, au sud, un trou de modestes dimensions (1 m. 50 sur 1 m. 20), permet de descendre dans un puits qui s'agrandit près de la surface et s'étire vers le Nord. A — 15 un petit puits parallèle correspond avec l'autre. Vers — 30, à l'W. une petite salle est abondamment garnie de concrétions. Enfin à — 47 on atterrit au sommet d'un long éboulis après avoir taugenté une haute croupe stalagmitique. Par un couloir de 8 m. de large dont la paroi W. est très concrétionnée, on suit cette pente détritique jusqu'à — 60. Le bas du talus butte contre une coulée blanche et ocre suivant les endroits. Un bloc tombé d'en haut en travers d'un porche, gêne pour continuer plus bas. En le contournant, on pénètre dans une galerie — perpendiculaire à celle empruntée jusque-là, — qui descend vers une grotte dont l'entrée est majestueuse, par l'élévation de la voûte. Le sol est enduit de carbonate de chaux, les pierres sont rares, car elles ont été retenues par le bloc signalé plus haut; un ruisseau doit y courir après orages. Au bout d'une vingtaine de mètres, un à pic de 5 m. donne accès dans la grotte.



Au bas de la concrétion qui enduit ce cran vertical, un tas de sable à aspect métallique scintille. Nous en prélevons des échantillons (30). Le bas de cette salle — dont le grand axe est E.-W — est rempli de terre noire, sur elle çà et là des stalagmites, ressemblant à des coraux, poussent en tous sens et atteignent des dimensions inusitées pour leur type. Le point atteint le plus bas est — 75. Les eaux d'infiltrations s'échappent par un entonnoir encombré de terre et de pierres impénétrable à l'homme, elles doivent rejoindre la Cèze toute proche, par cette issue. Remontant alors sur la pente terreuse vers le SE. on rencontre deux porches bas donnant dans de petites salles dont l'une contient un entonnoir argileux permettant d'accéder à un puits très étroit colmaté à — 73. L'argile porte des traces de griffes de blaireau, ce qui prouve que ce plantigrade a des terriers correspondant avec la caverne sur les pentes de talweg voisin. Continuant notre ascension, nous découvrons de très belles stalactites excentriques, dont certaines représentent des anneaux soudés aux deux extrémités sur la paroi verticale, plus haut encore sous un plafond bas, c'est une infinité de ces rares végétations revêtant les formes les plus diverses.

Cette salle a environ 60 m. de long sur 25 de large. La température est de 12° dans l'air. Nous sommes encore dans l'Urgonien. La corrosion est active.

Il faut signaler sur le côté de l'éboulis supérieur, une grande quantité de « pupes » de mouches qui avaient jadis pondu dans des charognes, dont certaines sont enrobées dans la stalagmite. Près du sable signalé, il y a quelques perles des cavernes, dont certaines biconiques.

Il est vraisemblable qu'un jour qui n'est pas très éloigné, on verra cette grotte tronquée par un éboulement de falaise, lorsque l'érosion aura fait son œuvre. Plus tard, elle n'apparaîtra plus que comme une de ces « baumes » qui garnissent les parois abruptes de ces gorges.

(30) Ce sable composé de grains de quartz à angles vifs, de mica doré est le produit de la décomposition des roches cristallines prises dans les Cévennes Est et transportées par la Cèze, lorsqu'elle divaguait sur le plateau. Ces produits détritiques, repris par le vent, une fois brisés, furent charriés par le ruissellement au travers de l'aven jusqu'au point signalé paraissant paradoxal à première vue puisqu'il n'est pas le plus bas de la cavité.

Event de « La Tugne »

(Commune de Verfeuil — Gard) Altitude : 72 m.

Près de Valsauve, au bord du ruisseau d'Avègue, dans l'Aptien, il y a un « event ». C'est une diaclase agrandie qui sert de lit. A — 10 un méandre trop étroit interdit la poursuite de l'exploration. Ce cours souterrain doit drainer le plateau urgonien de l'Est de Lussan.

L'Avègue est un affluent de l'Aiguillon qui donne son eau à la Cèze.

Aven du Bois de Gressac

(Commune de la La Roque — Gard) Altitude : 120 m.

Sur la colline crétacée à 1 km. 500 Sud de la ferme de Gressac, une diaclase NE.-SW. s'ouvre dans un calcaire marneux. Très ébouleux dès le début, la cavité est impénétrable à — 5. Les pierres descendent au sondage environ 10 m. en dessous. Le nom de diaclase conviendrait mieux à cette crevasse où on ne voit aucune érosion.

Grotte de Font Berger

(Commune de St-André-de-Roquepertuis — Gard) Alt.: 125 m.

Au bord de la route I. C. 67 à 10 km. 200 de Méjannes, sur le côté Sud s'ouvre une grotte à entrée très basse. Orientée vers le NW, elle est de petites dimensions: 20 m. sur 10, très ébouleuses, contient quelques stalagmites et ne présente pas d'intérêt.

Trou de l'Aven (Aven de Cadenas)

(Commune de Méjeannes-le-Clap — Gard) Altitude: 223 m.

Signalé sur toutes les cartes d'état-major on ne sait trop pourquoi, car il y en a mille autres plus importantes, nous le situerons sommairement : 850 m. EE.S. de la cote 324 de la Crespion.

C'est une diaclase E.-W., ayant à la surface un orifice de 2 m. sur 0 m. 60. A — 23 on est au fond, la fracture conserve la même orientation, les parois sont très corrodées, il y a quelques concrétions pédonculées, et dans l'éboulis terminal des os de cheptel. Il ne mérite pas l'honneur de la carte.